



## **Franck Tortiller Solo : « La leçon des jours »**

Audacieux, pertinent, captivant...

26 mai 2014 [Armel Bloch](#)

SOLO  
**FRANCK  
TORTILLER**  
**LA LEÇON  
DES JOURS**

---

Reconnu comme soliste admirable (notamment pendant dix ans au sein du Vienna Art Orchestra), directeur et compositeur pour de grandes formations (de l'ONJ à son orchestre actuel en passant par l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne et différents ensembles symphoniques et d'harmonie), **Franck Tortiller** nous présente une expérience plus intime dans l'exercice du solo, souvent considéré comme une épreuve délicate, assez démonstrative de performances et peu explorée sur disque par les percussionnistes.

Il dévoile un univers charmeur, riche de sens et de poésie, dans lequel les sonorités fluides et sensibles du vibraphone donnent des échos harmonieux aux notes brèves, dynamiques et boisées du marimba.

La plupart des thèmes sont des compositions personnelles aux mélodies touchantes dont *La leçon des jours* présentée en trois parties évolutives et distinctes au fil de l'écoute. Quatre cartes postales musicales évoquent des souvenirs imaginaires. Mes préférées (*12 juillet 10h* et *8 août 22h*) rappellent l'excellent disque *Franck Tortiller* édité en 2000 sur le label Altri Suoni.

Le vibraphoniste présente aussi des relectures personnelles : une chanson folk de James Taylor (*Song for you far away*), un standard de jazz d'Ira Gershwin et Vernon Duke (*I can't get started with you*), un traditionnel bourguignon et pour conclure l'agréable valse musette *Méprise* de Tony Murena et Joseph Colombo.

Le son naturel du vibraphone et du marimba est dans certains titres mis en relief par des effets vibratoires prolongés par des traitements sonores.

Quelques rares ajouts d'accompagnements de fond renforcent l'émotion des thèmes.

Le résultat est audacieux, pertinent, captivant et d'une grande cohérence : un disque pleinement réussi.

---

> **Franck Tortiller Solo : « La leçon des jours »**

> Label MCO / [www.labelmco.com](http://www.labelmco.com)

Culture Jazz

<http://www.culturejazz.fr/spip.php?article2461>

## Franck Tortiller en son ermitage

Jeudi, 18 Décembre 2014 00:21 | Écrit par Franck Bergerot

N'ayant jamais pris le temps d'écouter le disque de Franck Tortiller "La Leçon des jours" – mais quels disques ai-je le temps d'écouter en dehors de l'écoute rapide qui me permet d'en faire la distributeur à mes confrères chroniqueurs et de ceux que je chronique moi-même ? –, je me suis dit qu'il n'y avait pas de meilleure façon de le découvrir que de profiter de la reprise ce soir 17 décembre de ce programme de vibraphone solo au Studio de l'Ermitage. Où je reviendra vendredi 19 pour le grand concert de fin de cycle anniversaire du grand orchestre Ping Machine à moins que je ne me laisse attirer le même soir au Triton par le programme tout neuf du violoniste Régis Huby (Marc Ducret, Bruno Angelini, Michele Rabbia... une paille !). Entre les deux, mon cœur balance.

### Studio de l'Ermitage, Paris (75), le 17 décembre 2014.

#### Franck Tortiller (vibraphone).

Ce n'est pas par hasard si Franck Tortiller reprend un titre de James Taylor en ouverture de ce programme. Ne me demandez pas quel titre... James Taylor est à mon oreille plus un "son" global qu'une œuvre dont j'ai une connaissance détaillée. Mais ce son, Tortiller est de ceux que j'ai toujours identifiés, plus ou moins consciemment, à ce son, même si j'ai connu le vibraphoniste à ses débuts au sein du quartette Ecume, très Steps Ahead (mais on n'est pas très loin du sujet), puis au sein d'un trio (Trio à Boum, puis Trio Tortiller) dont je garde en souvenir une majorité de standards, mais avec un "son" assimilable à celui de ces songwriters des années 70 dont se nourrissait la musique de Keith Jarrett et Pat Metheny.

Ce n'est pas par hasard si Franck Tortiller finit son concert par l'hymne des Bourguignons en souvenir de la fête de la Saint-Vincent et par une valse de Tony Murena qu'il interprète au marimba en hommage au grand xylophoniste Francisco Cariolato qui fit les grandes heures du musette des années 20, invité dans les studios par Fredo Gardoni, Jean Vaissade et quelques autres (*Aubade Charmeuse* avec Jean Vaissade et Django Reinhardt en juin 1928, c'est lui). En effet, fils de viculteur (et trompettiste), Franck Tortiller a grandi entre la vigne et les fêtes champêtres de Bourgogne. Alors que nous évoquons des souvenirs de bal de noces bourguignonne (les miens dans la grange de ma grand-mère que l'on nettoyait pour l'occasion et où le village guinçait jusqu'à quelques heures de la traite du matin, au son d'un accordéon, d'un saxophone et d'une batterie), il se souvient des bals avec son père, mais parfois aussi seul à la batterie avec un accordéoniste. La citation de *Je suis fier d'être bourguignon* n'intervient explicitement qu'en coda clin-d'œil, et elle est précédée d'un long blues (tout au plus allusif) d'un excitant développement harmonique. Quand à *Méprise* de Murena, c'est par une très patiente et affriolante partie de strip-tease que La Tortille nous dévoile sa valse, jamais totalement mise à nu sous les frous-frous du marimba.

Entre ces deux pôles identitaires (*l'american song book* des années 70 et la fête populaire à la française), ce n'est pas un hasard si, au terme d'une ébourifante exploration harmonique, Franck Tortiller fait surgir sur ses lames le thème d'*I Can't Get Started*, s'il l'on songe qu'il reçut en cadeau pour sa communion la version de Clifford Brown et Max Roach au Crescendo Club de Los Angeles en 1954, sur l'album "In Concert". D'un bord à l'autre de ce folklore intérieur, au gré d'originaux imaginés au fil des sessions d'enregistrements et pour la plupart datés et non titrés du jour de leur conception en studio, comme il y a des ragas de tel ou tel autre moment de la journée, Tortiller dépasse la simple épreuve de force de la performance solo, sans économiser sa technique à quatre baguettes, ni son énergie, mais avec un lyrisme tant mélodique qu'harmonique porté par

un drive irrésistible, la principale réserve portant sur une amplification exagérée (faut-il y voir la conséquence d'années dans des bals d'une différente nature que celle évoquée plus haut) rendant certaines fréquences du vibraphone désagréable à l'oreille et donner trop de valeur au vibrato dont l'usage me paraît toujours un peu anachronique sur le répertoire contemporain, un peu comme si Michael Brecker jouait avec vibrato de Coleman Hawkins.

Réécoutant enfin, en rédigeant cette chronique, l'album "La Leçon des jours", dans sa version studio, à laquelle l'ingénieur du son Mohammad Sadeghin (ce soir à la console) a contribué d'une patte très sensible (est-ce la transposition de ces effets au concert qui entraînait tout à l'heure l'excès d'amplification et ce que j'ai pris pour d'indésirables saturations?), je découvre le titre de cette chanson de James Taylor que je ne parvenais pas à nommer en début de chronique: *Song for You Far Away*.

Dans la salle beaucoup de percussionnistes classiques et d'anciens complices, tels que le compère d'Ecume et du trio, le contrebassiste Yves Rousseau, qui présentera le nouveau programme de son quartette Akasha, samedi prochain, 20 décembre au Triton. Franck Bergerot

- See more at: <http://www.jazzmagazine.com/index.php/le-jazz-live/1-le-jazz-live/971-franck-tortiller-joue-les-ermites#sthash.1kXPEPfh.dpuf>

## Franck Tortiller tire les leçons dans « La Leçon des Jours »

Cette entrée a été publiée le [06 oct 2014](#) par [Jean-Jacques Dikongué](#).



**La Leçon Des Jours**, enfin le premier album solo de Franck Tortiller, vibraphoniste et compositeur. Enfin !? Oui, enfin car Franck Tortiller se lance tout seul, lui l'habitué des grands ensembles, lui qui généralement dirige, ou parfois se dissout dans le grand nombre pour apporter sa note, lorsqu'il ne compose pas pour lui. Il s'est résolu à se diriger...

Les distinctions et les titres [Franck Tortiller](#) en a engrangé au sein des multiples formations et ensembles qu'il a dirigés. De même qu'il a enregistré non moins de 8 albums avec ses/ces différentes formations. Ne se contentant pas que de distiller des leçons, il en a tiré aussi, et c'est l'objet de **La Leçon Des Jours**.

Imaginatif, le vibraphoniste nous introduit à travers cet opus, dans un monde où l'imaginaire est présent à chaque note, et laisse le soin au mélomane de peindre à sa guise sa propre toile, de redessiner son monde à partir du cadre que Franck, avec beaucoup de minutie, pose avec le vibraphone ou le marimba et parfois avec les deux.

Un album reposant et qui, par l'occasion ainsi offerte à celui/celle qui l'écoute de pouvoir inventer son univers, sans méprise aucune, apaise; car il crée de l'envie, de l'espoir, il suscite la projection vers le Beau, vers le Meilleur...Un album qui dégage beaucoup d'altruisme.

<http://tribune2l'artiste.com/albums/franck-tortiller-tire-les-lecons-lecon-jours/>